

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Band: - (2011)
Heft: 263-264

Artikel: Survol des partis suisses
Autor: Alliaume, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849456>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Survola des partis suisses

par Philippe Alliaume

Parti	Fondé en	Votes 2007	Adhérents	Sièges CN / CE	Internet	Tendance
UDC	1971 ¹	28,90 %	90 000	58 / 6	www.udc.ch	conservateur / libéral / souverainiste
PS	1888	19,50 %	35 000	42 / 8	www.pssuisse.ch	social démocrate
PLR	2009 ²	17,70 %	130 000	35 / 12	www.plr.ch	libéral / conservateur / radical
PDC	1970 ³	14,50 %	100 000	31 / 15	www.pdc.ch	démocrate chrétien / centre droit
PES	1983	9,60 %	7 400	20 / 2	www.verts.ch	écologiste
PBD	2008		6 500	5 / 1	www.bdp.info	libéral / conservateur
PVL	2007	1,50 %	2 500	3 / 2	www.vertliberaux.ch	écologiste libéral
PEV	1919	2,40 %	4 800	2 / 0	www.evpev.ch	chrétien / centre-gauche
LA GAUCHE	2009		1 500	1 / 0	www.la-gauche.ch	gauche
LEGA	1991	1,3 %	3 000	1 / 0	www.legaticinese.ch	régionaliste / populiste
PCS	1997	0,4 %	1 500	1 / 0	www.csp-pcs.ch	christianisme social / centre gauche
UDF	1975	1,3 %	3 000	1 / 0	www.udf.ch	chrétien conservateur

Anciens sigles et dates de fondation : ¹ PAI : 1917. ² PRD : 1894. ³ PCCS : 1912.

À l'approche des élections fédérales, il nous a paru utile de vous offrir un petit tour d'horizon des partis politiques qui vont solliciter vos suffrages cet automne. Nous nous sommes basés sur la brochure diffusée par la Chancellerie fédérale afin de nous assurer que nous vous parlions équitablement de tous les partis en des termes aussi neutres que possible, *Suisse Magazine* étant là pour vous informer et non pour chercher à vous influencer.



En termes de représentativité, il est logique de commencer par l'**Union démocratique du centre (UDC/SVP)** qui recueille actuellement près du tiers des suffrages, ce qui fait d'elle le premier parti de Suisse. Issue en 1971 de la fusion du PAI (parti des paysans, artisans et indépendants aussi appelé parti agrarien) avec les démocrates glaronais et grisons, elle milite pour une Suisse indépendante et neutre, pour une lutte sans merci

contre la criminalité, les abus en matière d'asile et de prestations sociales, et pour une place économique forte, moins d'impôts et plus d'emplois. Elle incarne également l'opposition totale à l'adhésion à l'Union européenne. Depuis l'élection d'**Ueli Maurer**, et malgré l'éviction de l'UDC d'Eveline Widmer-Schlumpf et l'éviction du gouvernement de Christophe Blocher, elle est de nouveau un parti gouvernemental, bien que nettement sous-représenté au Conseil fédéral par rapport aux résultats des urnes.



Juste derrière vient le **Parti socialiste suisse (PSS/SPS)**. Partisan de la redistribution des richesses, il milite pour une politique prenant en compte la majeure partie de la population, avec une protection sociale renforcée, une amélioration du pouvoir d'achat des plus modestes, et une politique d'approvision-

nement énergétique qui lutte contre le réchauffement climatique et sorte du nucléaire. Il est actuellement représenté au Conseil fédéral par **Micheline Calmy-Rey** et **Simonetta Sommaruga**.



Créé en 2009 par une fusion entre le très vieux Parti radical, à l'origine de la plupart des institutions suisses, et le Parti libéral, vient ensuite le **Parti libéral-radical (PLR/FDP)**. Plaçant au-dessus de tout le libéralisme, dans sa dimension de responsabilité individuelle, d'effort et de liberté de choix, il milite pour une réforme sans faiblesse et sans tabou de la société, vers un État moins interventionniste, plus efficace et plus proche du citoyen. Le PLR souhaite un cadre économique favorable pour plus d'emplois et une protection sociale financièrement assainie. Il est actuellement représenté au Conseil fédéral par **Johann Schneider-Amman** et **Didier Burkhalter**.



Autre institution suisse, le **Parti démocrate chrétien (PDC/CVP)** est l'ancien parti conservateur-chrétien-social. Défenseur

des valeurs et mettant l'homme au premier plan de ses priorités, il milite pour la famille, la compétitivité de la place économique via une fiscalité attrayante et une formation d'excellence, la préservation de la protection sociale. Il s'engage aussi particulièrement en faveur d'une politique environnementale durable. Parti du centre, il s'efforce de concilier les aspirations diverses de la population. Au Conseil fédéral ses idées sont portées par **Doris Leuthard**.



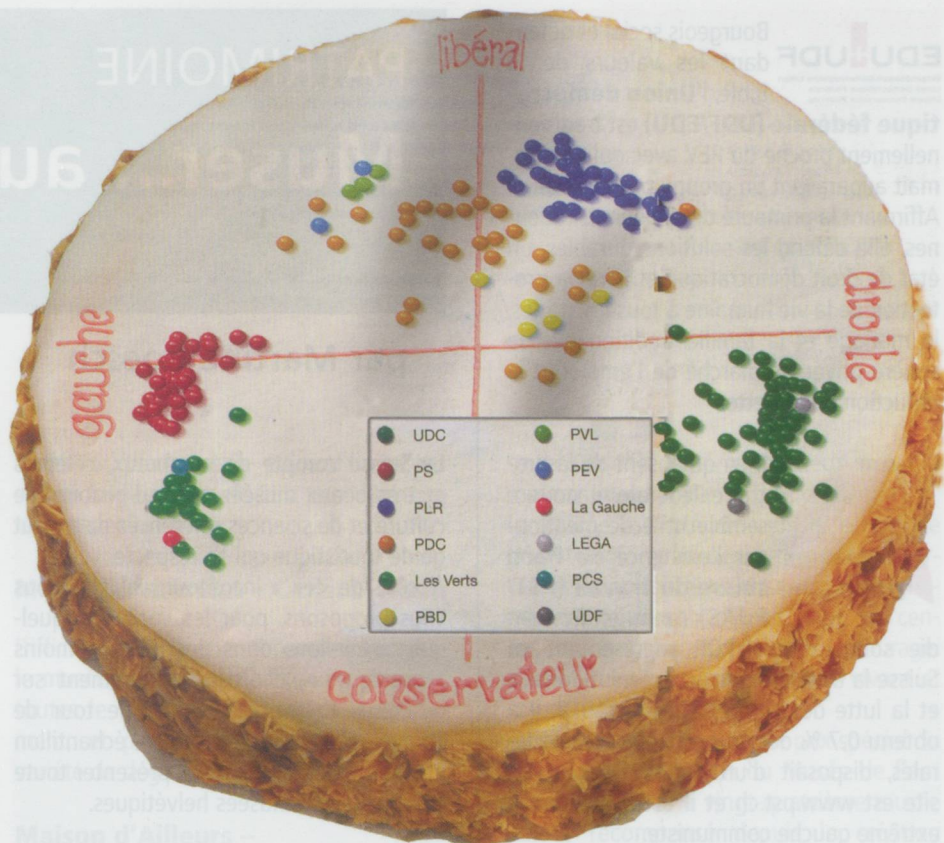
Fondé il y a moins de trente ans, le **Parti écologiste suisse – les Verts (PES/GPS)**, est

sans doute le parti s'étant le plus fortement développé ces dernières années. Au travers de son programme en faveur de la réduction des gaz à effet de serre, de solutions économiques durables, du renforcement des assurances sociales, et de la solidarité internationale, il milite pour les valeurs que sont la démocratie, le pacifisme et la solidarité. Il n'est pas représenté au Conseil fédéral. Il s'est présenté à vous dans notre numéro 257/258 pages 14 et 15.



Créé en 2008 à la suite de l'exclusion de l'UDC d'Eveline Widmer-Schlumpf, le **Parti bourgeois-démocratique (PBD/BDP)**, se place

légèrement plus au centre que l'UDC. Au service des classes moyennes et des PME, il s'engage pour une économie robuste et une armée forte, tout en prenant en compte les questions d'environnement et de société. Pro ONU, mais préférant la voie bilatérale à l'adhésion à l'UE, il milite à la fois pour les énergies renouvelables et la



modernisation du parc nucléaire et souhaite une politique de sécurité forte et crédible. Depuis le départ de Samuel Schmid du Conseil fédéral, il n'est plus représenté que par **Eveline Widmer-Schlumpf**.

vert'libéraux

National depuis 2007 mais zurichois depuis 2004, le **Parti Vert'libéral (PVL/GLP)** a pour origine un schisme chez les Verts. Plus libéral que le PES, il milite pour la conciliation des objectifs écologiques et des préoccupations économiques. Il préfère utiliser des taxes d'incitations et d'instrument de marché plutôt que des interdictions ou des prescriptions impératives.



Miroir à gauche du PDC, le **Parti évangélique suisse (PEV/EVP)** s'engage pour des valeurs chrétiennes telles que l'honnêteté, la responsabilité, l'amour du prochain, la justice, le développement durable, la solidarité et la paix. Ses objectifs visent la défense des valeurs familiales, une économie équitable, l'assainissement des finances publiques, la protection de la vie et de la dignité humaine, la solidarité avec les faibles et la responsabilité individuelle.

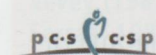
LAGAUCHE De création récente (2009), **La Gauche (LG/AL)** réclame pour chaque personne

résidant sur le territoire suisse une vie décente dans une société solidaire lui garantissant de faire valoir ses droits fondamentaux, milite pour une réforme en profondeur du système de production et la répartition équitable des richesses.



Vingt ans cette année, la **Lega dei Ticinesi (Lega)** est un parti nationaliste, régionaliste et populiste au sens premier, qui milite contre l'adhésion à l'UE, contre les

bilatérales, contre les casques bleus et pour une Suisse indépendante et forte, pour des caisses maladie publiques, pour une politique fiscale favorable à l'économie et pour le secret bancaire. La Lega souhaite une politique qui « distingue entre ceux qui ont contribué à la croissance économique du pays et ceux qui ne cherchent qu'à en profiter ».



Chrétien de centre-gauche, le **Parti chrétien social (PCS/CSP)**

défend les valeurs de sécurité, d'honnêteté et de confiance, la solidarité et la tolérance. Il souhaite promouvoir la solidarité intergénérationnelle, la formation par l'apprentissage, un emploi pour tous et un salaire minimum mensuel de 3 000 francs.

EDU Bourgeois social et défendant les valeurs de la Bible, l'**Union démocratique fédérale (UDF/EDU)** est traditionnellement proche du PEV avec qui elle formait auparavant un groupe parlementaire. Affirmant la primauté des valeurs chrétiennes, elle défend les solutions durables, un état de droit démocratique et libre, la protection de la vie humaine à tous les stades, le mariage et la famille traditionnelle, la sphère privée, le marché de l'emploi et la réduction de la dette.

Bien qu'absent de la brochure fédérale, il nous a semblé utile de mentionner l'existence du **Parti suisse du travail (PST/PdAS)** connu en Romanie sous le sigle POP, représentant en Suisse la tradition marxiste révolutionnaire et la lutte des classes. Créé en 1918, il a obtenu 0,7 % des voix aux élections fédérales, disposait d'un parlementaire. Son site est www.pst.ch et il est de tendance extrême gauche communiste.

NDLR : Comme à l'accoutumée, nous avions sollicité, au nom de *Suisse Magazine*, l'ensemble des partis politiques pour qu'ils désignent un correspondant qui pourrait répondre sur les problèmes spécifiques des Suisses de l'étranger. Malgré trois relances, la plupart, à la notable exception des Verts suisses n'ont pas jugé utile de répondre. L'un d'entre eux a même répondu qu'il n'avait « pas que cela à faire », avant de désigner un autre correspondant, qui n'a pas non plus répondu. Et nous n'épiloguerons pas sur les cinq délégués envoyés au congrès de Bordeaux, dont *Swissinfo* a suffisamment relevé le peu de pertinence des déclarations et le peu de connaissance des dossiers en ce qui concerne les Suisses de l'étranger. ■

Pour en savoir plus

www.ch.ch/elections2011
www.elections-du-parlement-2011.ch
 La brochure de la Chancellerie peut être commandée en français sous le numéro 104.025.f à :
 Office fédéral des constructions et de la logistique, OFCL
 Vente des publications fédérales
 CH 3003 Berne-Suisse

PATRIMOINE Muser... au musée

par Martine Roesch

La Suisse compte de nombreux, célèbres et très beaux musées d'art, d'histoire, de culture et de sciences référencés dans tout guide touristique qui se respecte. À côté de ces « incontournables », nous vous proposons, pour les vacances, quelques incursions dans des musées moins « classiques », choisis arbitrairement sur différents thèmes en un rapide tour de Suisse, et en précisant que cet échantillon est bien entendu loin de représenter toute la richesse des musées helvétiques.

Johanna Spyri et Heidi

Le célèbre prénom de Heidi n'existait pas avant que Johanna Spyri l'attribue à son héroïne en contractant le nom d'Adeläide, mère de la petite fille. Le musée consacré à Johanna Spyri et à Heidi est à Hirzel (ZH), village natal de Johanna Spyri. Le musée est l'ancienne école où l'écrivain étudia durant son enfance. Les touristes y viennent du monde entier, en particulier du Japon et des USA. Les lecteurs enthousiastes de Heidi peuvent également visiter au-dessus de Saint-Moritz (GR) le « chalet Heidi », utilisé lors du tournage de l'un des films consacrés à la petite héroïne, ainsi que, au-dessus de Maienfeld (GR), le village qui a inspiré Johanna Spyri, dans un « Dörfli » reconstitué, la maison de Heidi transformée en centre et en musée. Enfin, au-dessus de Bad Ragaz (SG), serpente un circuit balisé de panneaux consacrés au personnage de Heidi. Ce musée en plein air bénéficie d'une vue superbe.

Sherlock Holmes

Deux musées sont consacrés à cet autre célèbre personnage : à Meiringen (BE), à la sortie des gorges, les chutes en sept paliers du Reichenbach sont célèbres depuis que Conan Doyle l'y a fait mourir (provisoirement). L'autre musée consacré au célèbre détective se trouve à Lucens (VD) et fut créé en 1965 par le fils de Sir Arthur Conan Doyle. Depuis, le musée réaménagé dans la « Maison rouge » de Lucens présente,



Einsiedeln, l'annonce des anges

entre autres, le salon de Sherlock Holmes et du Dr Watson, fidèlement reconstitué, et qui contient des centaines d'objets authentiques, certains étranges et insolites.

Musée de la fausse monnaie

Saillon (VS), où repose le célèbre faux-monnaieur Farinet, se devait d'avoir ce musée, unique en son genre. Le musée présente les plus grandes affaires de faux monnayage. Il se penche également sur les techniques de sécurité des billets actuels. Une pièce est également dédiée à Farinet.

La plus grande crèche du monde à Einsiedeln (SZ)

L'histoire de Noël – de la prédiction aux bergers, la scène de naissance et l'arrivée des trois rois à la fuite en Égypte – est présentée avec plus de 450 figures sculptées à la main et habillées à l'orientale dans un cadre géographique représentant fidèlement le site de Bethléem.

Les ours en peluche

Deux musées leur sont consacrés : l'un à Sempach (LU), le Teddybär Museum avec

trois étages d'ours en peluche, la littérature les concernant, et un kiosque avec les nouvelles créations ; l'autre à Baden (ZH), où les 6 000 petits ours, installés dans des vitrines, campent des scènes de mariage, d'alpinisme, de préparation de petits plats ou de consultation chez le médecin.

La grenouille

La Suisse consacre également deux musées à ce sympathique animal : à Estavayer-le-Lac (FR), le musée des Grenouilles propose une collection unique au monde de 108 grenouilles naturalisées évoquant des scènes de la vie courante au siècle passé. De son côté, le musée de Münchenstein (BL) montre plus de 13 000 pièces consacrées à la grenouille, sous toutes formes : tasses, parapluies, tee-shirts, bottes... et en tous matériaux : céramique, bois, verre, argent...

Forges à clous de Sulz (AG)

Les marcheurs qui traversaient autrefois la vallée de Sulz apercevaient des filets de fumée et entendaient le martèlement régulier des forgerons de clous sur l'enclume. Cet artisanat a été abandonné

après la guerre, mais aujourd'hui, l'ancienne forge à clous de Sulz peut être visitée sur demande.

Musée du chocolat – Caslano-Tessin

Difficile de ne pas mentionner le chocolat : le musée Alprose de Caslano en présente toutes les étapes du processus de traitement, et propose bien sûr une grande variété de dégustations.

Maison d'Ailleurs – Yverdon-les-Bains (VD)

La Maison d'Ailleurs est un musée unique en Europe, dédié à la science-fiction, à l'utopie et aux voyages extraordinaires. Son centre de documentation de plus de 70 000 documents est ouvert aux chercheurs, documentalistes et étudiants.

Le musée accueille également un espace Jules Verne, avec une bibliothèque contenant quelque 20 000 documents consacrés à l'écrivain.

Les trains miniatures

La Suisse, championne mondiale en termes de densité de trains, compte plusieurs expositions ou musées consacrés aux trains miniatures. Parmi ceux-ci, citons les belles expositions au Heimwehfluh, au-dessus d'Interlaken (Berne), à Mendrisio (Tessin), les deux kilomètres de voies miniatures dans un grand décor à Granges-Paccot (Fribourg). Enfin, La Fondation suisse des trains miniatures à Montana (Valais) présente une collection de près de 1 300 pièces retraçant l'histoire complète des trains suisses, de 1847 à nos jours.

Musée des histoires de vie (Museum für Lebensgeschichten) à Speicher (Appenzell)

Ce musée, très particulier, est un projet de l'artiste suisse HR Fricker. L'objectif est de

sauvegarder le matériau précieux qu'est la mémoire des habitants âgés du canton.

Le musée est intégré dans le centre de gérontologie et recueille, documente, formalise sous toutes formes les témoignages, non seulement des habitants du centre, mais également de leur entourage. Il se veut un centre de mémoire vivant et constamment évolutif.

Le musée a reçu en 2009 le prix spécial du jury du Prix européen du Musée de l'année. Il est ainsi le vingt-quatrième musée suisse récompensé depuis la création du prix en 1977, les critères d'attribution étant fondés sur l'expérience de visite, les formes de diffusion des contenus et la qualité des services. La liste (voir encadré) des musées récompensés indique également la grande variété de leurs thèmes, donc la possibilité pour chacun de trouver son bonheur selon ses centres d'intérêt. ■

Les musées suisses et le Prix européen

Museum für Lebensgeschichten, Speicher (2009) ; Zentrum Paul Klee, Berne (2007) ; Schloss Kyburg (2002) ; Museum für Urgeschichte(n), Zoug (1999) ; Glasi, Hergiswil (1996) ; Museum Lindwürm, Stein am Rhein (1995) ; Papiermühle, Bâle (1993) ; Musée du blé et du pain, Echallens (1991) ; Naturhistorisches Museum, Schaffhouse (1991) ; Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz (1989) ; Maison Tavel, Genève (1988) ; Naturmuseum, Luzern (1987) ; Alimentarium, Vevey (1987) ; Musée du cheval, La Sarraz 1984 ; Musée du verre et du vitrail, Romont (1982) ; Technorama, Winterthur (1982) ; Historisches Museum, Olten (1981) ; Naturmuseum, Soleure (1981) ; Schloss, Hallwil (1980) ; Fondation Pierre Gianadda, Martigny (1979) ; Musée international de l'horlogerie, La Chaux-de-Fonds (1977).